

**Assemblée générale essenscia wallonie  
9/12/2009**

**Réalisations 2009 et projets 2010  
pour la chimie et les sciences de la vie en  
Wallonie**

**Pascal Lizin, Président essenscia wallonie**

Monsieur le Ministre,

Mesdames, Messieurs,

Je suis particulièrement heureux de vous accueillir ici ce soir.

L'assemblée générale de essenscia wallonie, c'est l'occasion pour son président de faire le point sur la situation du secteur et ses perspectives. C'est aussi l'occasion pour moi de passer en revue les principales actions et projets menés par notre fédération.

Je ne vous apprendrai rien en rappelant que cette année a été particulièrement marquée par la crise économique, liée à la crise financière de fin 2008, et par la difficile relance des activités.

L'industrie wallonne de la chimie et des sciences de la vie a vécu cette année 2009, de manière différente, selon ses sous-secteurs d'activités. La chimie de base et son aval principal, la transformation des matières plastiques, ont vu, au premier semestre surtout, comme à la fin 2008, fondre les commandes de leurs clients majeurs que sont l'automobile et la construction. Ceci a amené des baisses considérables de production, avec pour conséquence inévitable, la mise au chômage économique de nombreux travailleurs. La parachimie, quant à elle, a perdu quelques pourcents de production mais avec un impact sans commune mesure avec celui connu par les deux secteurs précédemment cités.

Globalement, la production du secteur a chuté de 13,5% durant les neuf premiers mois de l'année, comparé à la même période en 2008. Le second semestre a toutefois montré une reprise timide des activités, mais loin derrière les performances du début 2008. Des taux de production de ce niveau ne devraient pas, même si la remontée se confirme, pouvoir être atteints à nouveau avant 2012.

Quant à la pharmacie, elle ne subit pas, ou alors très très peu, ces problèmes conjoncturels. Elle semble bien plus influencée par des tendances structurelles telles que l'augmentation de la durée et du coût de la recherche, et comparativement la période de temps réduite pour la

commercialisation des médicaments sous brevet, et ensuite la concurrence croissante des génériques, le rabotage systématique du prix des médicaments, ainsi que l'importance du portefeuille de produits dans le pipeline et leur échelonnement dans le temps.

Si l'on examine les chiffres 2009 de l'emploi dans la chimie et les sciences de la vie en Wallonie, on prévoit une stabilisation avec 25.500 postes de travail. Il ne semble donc pas y avoir eu d'effets négatifs directs de ces facteurs conjoncturels ou structurels. En effet, nos entreprises ont maintenu leurs effectifs, même si parfois au prix d'une véritable gymnastique en matière de gestion du travail, et avec un coût non négligeable. Certaines d'entre elles, dans des situations particulières, ont cependant été obligées de décider, au second semestre, de mesures de réduction d'emploi. Mais les effets de ces mesures ne se feront ressentir qu'en 2010.

Le chiffre d'affaires du secteur représente 9,8 milliards d'euros en 2009. En baisse de 11% par rapport à 2008, où l'on a atteint les 11 milliards, le chiffre d'affaires a toutefois été soutenu par certaines activités de la pharmacie. Je voudrais encore rappeler que la valeur ajoutée générée par le secteur, de plus de 2 milliards d'euros, participe à hauteur d'environ 5% du PIB wallon, faisant ainsi de notre secteur un contributeur important à la richesse dans notre région. Par

ailleurs, l'industrie wallonne de la chimie et des sciences de la vie reste le premier secteur exportateur en Wallonie, avec un taux d'exportation de 75% de ses produits.

Quant aux dépenses de R&D, elles devraient être du même ordre de grandeur qu'en 2008, c'est-à-dire tourner autour de 750 millions d'euros. Pour rappel, ces dépenses représentent la moitié du total des dépenses R&D du secteur privé wallon et n'ont connu aucun fléchissement au cours des dix dernières années. Jusqu'à la récente crise, elles ont même augmenté de manière progressive et constante, pour atteindre quasiment le double de ce qu'elles représentaient il y a dix ans.

De quoi, clairement, couper court à certaines rumeurs injustifiées concernant l'avenir de la pharmacie et de sa recherche en Région wallonne. Dotée de nombreux atouts, cette industrie possède un énorme potentiel de développement et de belles perspectives d'avenir. Nous avons des entreprises performantes, engagées dans des projets innovants, avec un personnel très compétent. Et j'en donnerai pour preuve le dynamisme du pôle de compétitivité BioWin, qui a mené jusqu'ici 16 projets de R&D, auxquels 28 entreprises, principalement des PME, 56 laboratoires universitaires et 3 centres de recherche ont participé, pour un budget total de 52 millions d'euros.

Et ceci m'amène, à vous parler des activités de essenscia wallonie. Et tout d'abord de la candidature du projet « Chimie verte » au 6<sup>e</sup> pôle de compétitivité wallon sur les nouvelles technologies environnementales.

La chimie verte comporte plusieurs dimensions. Celle qui vient d'abord à l'esprit concerne l'utilisation de matières premières d'origine renouvelable, contribuant ainsi à la préservation des ressources naturelles de notre planète. La mise en place de procédés de fabrication plus efficaces et le développement de nouveaux produits, à meilleur bilan carbone c'est-à-dire plus durables, constituent d'autres éléments importants de cette nouvelle chimie. Je suis convaincu qu'elle est à ce titre appelée à jouer un rôle pionnier dans les prochaines décennies. Et pour notre secteur, il s'agit d'une formidable opportunité que nous ne pouvons rater.

C'est dans cet esprit que, fin 2008 déjà, essenscia wallonie a entamé une réflexion, en concertation avec plusieurs entreprises actives dans cette chimie de l'avenir. D'emblée, le choix s'est porté sur la mise sur pied d'un cluster, avec des activités de recherche c'est-à-dire un cluster très proche du fonctionnement d'un pôle de compétitivité. En décidant, quelques mois plus tard, de créer un 6<sup>ème</sup> pôle de compétitivité 2.vert, le nouveau gouvernement wallon nous donne la chance de concrétiser et de réussir notre projet.

Nos entreprises ne peuvent que sortir gagnantes de la mise en place d'un véritable pôle de compétitivité, de dimension et d'envergure européenne.

A ce jour, de nombreuses entreprises issues de notre secteur mais aussi d'autres intéressées par nos produits, grandes entreprises et PME, mais aussi des centres de recherche et un grand nombre de labos actifs dans toutes les universités francophones du pays nous ont déjà rejoints. Et avec enthousiasme ! Au total, plus de 60 partenaires ont répondu à l'appel. Et j'en profite pour rappeler que nos portes sont toujours ouvertes à d'autres partenaires...

Forts de cette préparation minutieuse, nous serons donc prêts, lorsque que le gouvernement wallon lancera l'appel à participer à ce 6<sup>e</sup> pôle, début 2010, à introduire notre candidature avec des projets de recherche déjà bien ficelés. Espérons que le sérieux et maturité de notre démarche, mais surtout l'immense potentiel de ce projet, séduira les membres du gouvernement. En tout cas, vous entendrez sûrement parler de l'évolution de ce projet de chimie verte, aussi passionnant que prometteur.

A l'approche et dans la foulée des élections régionales et communautaires, essenscia wallonie a également entrepris de nombreuses actions de sensibilisation du monde politique aux principaux points d'intérêt pour le secteur. Ainsi, dans son mémorandum et son libre blanc 2009,

l'industrie wallonne de la chimie et des sciences de la vie mettait en exergue cinq priorités : le soutien à la R&D et à l'innovation, la qualité de l'enseignement des sciences, la nécessité d'une politique énergétique et climatique adaptée aux spécificités de notre secteur ainsi qu'une réglementation environnementale équilibrée. Enfin, les coûts salariaux, même si de compétence fédérale, étaient également portés à l'attention des mandataires politiques régionaux. Nous espérons que ceux-ci se feront le relais de notre préoccupation auprès de leurs homologues fédéraux et insisteront sur la nécessité de mesures d'allègement des charges afin de maintenir la compétitivité de nos entreprises.

Je voudrais encore mentionner un élément qui contribue à la force de notre secteur. C'est l'efficacité de notre centre de formation, le Cefochim, dont je tiens à saluer les résultats. Six ans après avoir été porté sur ses fonts baptismaux par essenscia wallonie et les partenaires sociaux, le Cefochim passera cette année le cap des 100.000 heures de formation. Une magnifique performance qui, avec l'ensemble de nos partenaires, nous rend très fiers.

A noter aussi le succès rencontré par WALRIP, le programme d'aide à l'implémentation de Reach dans les entreprises. Près de 200 entreprises de notre secteur, mais aussi d'autres secteurs clients de la chimie et des sciences de la vie, ont participé ces deux dernières années aux

actions de sensibilisation, aux formations et aux groupes d'échange d'expériences, mis en place par essenscia wallonie.

Enfin, nous avons poursuivi le programme de conférences « Les jeunes, la chimie et les sciences de la vie » dans l'enseignement secondaire afin d'inciter les jeunes à se lancer dans des études supérieures scientifiques ou techniques. Environ, 180 conférences sont données chaque année, touchant près de 5.000 élèves. Vu la désaffection persistante des jeunes pour ces filières, cette action reste indispensable pour assurer la relève dans nos entreprises. C'est aussi dans cette perspective que essenscia a engagé, au niveau national, un partenariat avec Living Tomorrow. Véritable vitrine de nos produits et de leurs contributions au développement durable, le circuit thématique « The Essence of Life » devrait franchir le cap des 12.000 visiteurs, dont de très nombreux jeunes, au terme de sa première année d'existence. J'invite donc les entreprises ici présentes à découvrir, si ce n'est déjà fait, ce circuit pédagogique, et à le faire connaître à leur personnel et à leurs relations. Dans le même ordre d'idée, nous préparons aussi activement l'année internationale de la chimie en 2011. J'ai d'ailleurs le plaisir de vous annoncer que la Belgique accueillera, lors d'un événement prestigieux, le congrès de clôture de cette année particulière.

Je terminerai mon intervention en remerciant chaleureusement toute l'équipe de essenscia wallonie qui, sous la conduite de Bernard Broze, mène avec professionnalisme et compétence les actions de promotion, de soutien et d'animation de notre secteur, que je viens d'évoquer avec vous.

Je vous remercie pour votre attention et vous souhaite une excellente soirée. Et je cède maintenant bien volontiers la parole à Ophélie Fontana qui nous fera le plaisir de présenter le Professeur Pichault et, ensuite, d'animer le débat.